

Dimanche 30 août 2020
22^{ème} dimanche du temps ordinaire année A

1^{ère} lecture

Livre de Jérémie (Jr 20, 7-9)

Psaume 62 (63), 2, 3-4, 5-6, 8-9

Deuxième lecture

Lettre aux Romains (Rm 12, 1-2)

Evangelie selon Saint Matthieu (Mt 16, 21-27)



Lionel MALLET

Introduction

Nous y voilà.... Le fameux week-end de rentrée des classes. Quelle joie de se retrouver après cette coupure estivale.

Nous nous préparons pour cette nouvelle année scolaire qui rythme notre vie.

Certains d'entre nous ont peut-être déjà des événements inscrits dans le calendrier cette année. Cela peut être un nouveau travail, un déménagement, la rentrée d'un enfant dans un nouveau cycle scolaire, un mariage dans la famille, la naissance d'un enfant, d'un petit enfant ou un nouvel engagement au sein de la paroisse, etc.

Et nous nous demandons peut-être, cette année plus encore que les autres, cette année où « rentrée » semble rimer avec « danger », comment faire pour que cette année soit une **bonne** année ?

L'évangile du jour tombe à pic. Il nous donne en effet une clef pour passer une bonne année. Voici le passage concerné : « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive.* »

Je peux imaginer que si nous sommes tous réunis dans cette église ce matin c'est que nous avons à cœur de marcher à la suite du Christ dans le quotidien de nos vies et que nous pensons que cela contribuera à nous faire passer une bonne année.

Nous aurons donc cette année, selon les paroles du Christ, à prendre notre croix.

C'est cette notion de croix à prendre que je vous propose de creuser aujourd'hui.

Je vais le faire en trois temps.

Dans un premier temps nous verrons les fausses images qui peuvent se cacher derrière cette notion de croix que nous devons porter.

Dans un deuxième temps, une fois les fausses images identifiées, nous verrons ce que veut dire cette expression pour nous aujourd'hui.

Dans un troisième temps je vous proposerai une démarche pour nous aider à rendre concret dans nos vies quotidiennes cette démarche.

Je remercie le frère Adrien CANDIARD, dominicain qui vit au Caire en Egypte, dont les écrits m'ont fortement inspiré pour préparer cette homélie.

Les fausses images

Le Dieu auquel nous croyons est-il un Dieu sadique ? Un Dieu qui prendrait plaisir à nous regarder souffrir ? Un Dieu qui nous imposerait de vivre des épreuves sur terre pour que nous ayons une chance d'être heureux au ciel ?

Non, bien sûr que non.

Penser que, dans ce passage d'évangile, Jésus contraint ses disciples à souffrir, lui qui a passé sa vie sur terre à faire le bien, serait un contre-sens et nous conduirait à une fausse interprétation.

Poussé à l'extrême cela nous amène au dolorisme, cette croyance selon laquelle la souffrance aurait une quelconque utilité aux yeux de Dieu.

Rejetons avec force cette vision. Le Christ n'a pas dit à ses proches « souffrez, alors vous serez mes disciples. »

Entrée dans le langage commun, « porter sa croix » est devenue une expression qui semble désigner la presque nécessaire part de malheur que chacun doit affronter et assumer.

Est-ce bien ce que Jésus veut nous dire quand il nous demande de « prendre notre croix chaque jour » ?

Je ne pense pas.

Prendre sa croix ce n'est pas se résigner au malheur inévitable ni glorifier la souffrance (physique ou morale) comme si elle était chemin de salut.

Bannissons une conception trop fataliste et doloriste de la croix du Christ !

Qu'est-ce que cela veut dire pour nous aujourd'hui ?

Mais alors que veut nous dire Jésus quand il porte ainsi la croix sur laquelle il sera supplicié et qu'il nous invite à faire de même ?

Ce qui est important ce n'est pas la croix pour elle-même, c'est ce que le Christ a décidé d'en faire.

Pour le Christ, la croix représente la mission d'amour qui lui a été accordée par son Père.

Quand il accepte de prendre sa croix, il accepte cette mission que Dieu lui-même lui a confiée et le savoir va l'aider dans ce don incroyable qu'il fait.

Et bien, nous aussi, cette l'année, à chaque fois que nous accepterons de prendre notre croix, nous accepterons d'aider le Christ à remplir les missions d'amour qui nous sont confiées par Dieu.

Prendre sa croix c'est, avec le Christ, livrer sa vie par amour,

Prendre sa croix c'est exercer au quotidien un amour fraternel auprès de ceux qui nous entourent, savoir écouter notre prochain et accepter de voir son intérêt avant de voir le nôtre.

Le premier lieu de cette mission est notre famille, ma femme, mon mari, mes enfants mes parents, mes frères et sœurs.

Comment peut-on faire concrètement ?

Mais alors, concrètement, comment faire, comment prendre nos croix, comment accepter les missions d'amour que Dieu nous confie ?

Je crois que nous pouvons nous y entraîner en décidant de reproduire régulièrement le miracle des noces de Cana.

Chaque jour, face aux petites tracasseries de la vie quotidienne, nous pouvons décider de transformer l'eau de notre vie en vin ou bien nous pouvons la laisser tourner au vinaigre.

Je vais illustrer mon propos à travers deux exemples de la vie quotidienne et en regardant quels choix s'offrent à nous.

Imaginez, nous sommes coincés dans un embouteillage monstrueux. Les voitures autour de nous n'ont pas bougé depuis 10 minutes. Ça klaxonne, ça crie, certains descendent de leur voiture, énervés et vocifèrent.

Nous pouvons transformer l'eau que représente cette situation en vinaigre et nous mêler à cet énervement général en jouant nous aussi du klaxon et en criant copieusement sur nos passagers ou les voitures d'à côté.

Ou nous pouvons choisir de prendre notre croix, choisir de transformer cette eau en vin, choisir de remplir la mission d'amour à laquelle nous sommes tous appelés. Pourquoi ne pas profiter de ce moment pour passer ce coup de fil que l'on ne cesse de reporter (avec le kit blue tooth évidemment) ou de considérer ce temps qui nous est offert comme un moment privilégié pour discuter avec nos passagers ou encore, si nous sommes seul dans la voiture, pour prendre un temps de prière, un tête-à-tête avec le Seigneur ?

Je prends un second exemple.

Vous avez invité un couple d'amis à diner et ils vous préviennent à la dernière minute qu'ils auront au moins une heure de retard.

Vous pouvez décider de passer ce temps à pester contre ces amis, à décortiquer l'excuse qu'ils vous ont donnée pour vous convaincre qu'elle est bidon, à vous énerver mutuellement avec votre époux, votre épouse en les attendant.

Ou vous pouvez décider de vous installer confortablement dans le canapé avec votre conjoint(e) et de passer un bon moment en tête à tête, pour avoir une de ces conversations que la vie trépidante nous empêche souvent d'avoir.

Arrivé à ce moment de mon propos, je dois vous faire une confidence.

Céline, mon épouse, relit toujours mes homélies une semaine avant. Elle a toujours de précieux conseils pour m'aider à les peaufiner.

Quand elle relisait cette homélie pour me dire ce qu'elle en pensait, arrivée à ce passage, elle m'a dit que les exemples choisis ne lui semblaient pas « à la hauteur » du sujet. Que porter sa croix faisait référence à des épisodes plus douloureux de nos vies.

C'est justement pour cela que j'ai choisi ces exemples. Parce que si nous nous exerçons à accepter de porter nos croix dans les petits événements de la vie quotidienne, si nous décidons de changer l'eau en vin, si nous prenons cette habitude, cela nous aidera à traverser les événements plus douloureux, plus difficiles de notre vie

Attention ne nous trompons pas, cela ne veut pas dire que nous traverserons ces épreuves de manière joyeuse, évidemment non.

La douleur, la tristesse seront bien présentes, mais choisir de faire de ces moments des lieux où nous aimons d'avantage, c'est déjà en faire quelque chose.

Conclusion

Je vous laisse avec une question que nous pose le pape François.

Cette question gardez-la dans un coin de la tête et ressortez-la régulièrement.

Car chacun de nous qui, cette année, acceptera de suivre le Christ aura ses propres croix à porter.

Nous aurons alors le choix de les prendre ou non.
Au moment de ce choix, rappelons-nous cette question :

*« Es-tu comme Simon de Cyrène, qui aide Jésus à porter le bois lourd de la Croix ?...
Jésus te regarde maintenant et te dit : « Est-ce que tu veux m'aider à porter la Croix ? » Que Lui
réponds-tu ? »*

AMEN